



Observatoire
Régional des Transports

Champagne-Ardenne

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE TRANSPORT

2ème trimestre 2003

OPINION DES TRANSPORTEURS ROUTIERS DE MARCHANDISES CHAMPARDENNAIS

Situation au deuxième trimestre 2003 - Perspectives pour le troisième trimestre 2003

D'après l'enquête réalisée au deuxième trimestre 2003, les opinions exprimées par les transporteurs routiers sur leur activité passée s'améliorent très légèrement, après une dégradation continue depuis le premier trimestre 2001. Cependant les soldes restent résolument défavorables tant pour l'activité réalisée ou prévue que pour la situation des entreprises. Le transport routier de marchandises champardennais s'inscrit toujours dans une période de grande morosité conjoncturelle, même si les perspectives affichées par les chefs d'entreprises se redressent quelque peu. La situation reste difficile qu'il s'agisse de la situation de trésorerie, des conditions de paiement ou de l'évolution des prix avec des retombées négatives en matière d'investissement. Pour l'ensemble du trafic intérieur, les prévisions pour le troisième trimestre sont nettement moins pessimistes qu'elles ne l'étaient au cours des derniers trimestres.

Trafic international : un pessimisme de rigueur

Ce trimestre, l'activité est toujours aussi mauvaise, même si elle semble s'éloigner des valeurs planchers atteintes lors des deux précédents trimestres. Les entreprises sont concernées dans leur ensemble quelles que soient leur taille, les grosses entreprises de façon encore plus marquée à l'égard notamment du trafic avec la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Les anticipations prévues par les chefs d'entreprises demeurent pessimistes quant aux perspectives de leur activité avec l'ensemble des pays.

Trafic intérieur : un ralentissement moins marqué

En transport intérieur, le solde d'opinions relatives à l'activité passée remonte très légèrement au cours du deuxième trimestre. Toutefois ce niveau reste bas, inférieur aux niveaux plancher de l'année 1996, mais comparable à celui du troisième trimestre 2002, qui correspondait à une activité ralentie en transport national.

Néanmoins, l'amélioration semble se confirmer sur la longue comme sur la courte distance (progressions respectives de 27 et de 14 points), et pour le troisième trimestre, les prévisions faites par les professionnels sont plutôt favorables quelles que soient la taille de leur entreprise ou leur zone d'activité.

La situation des entreprises

Un entrepreneur sur deux juge le climat économique ambiant médiocre. Concernant leur situation financière, l'opinion des chefs d'entreprises de transports routiers n'a pas varié au cours de ce trimestre. Un tiers d'entre eux jugent leur trésorerie mauvaise et les délais de paiement allongés. L'appréciation est la même quelle que soit la taille de l'entreprise.

Observatoire
Régional des
Transports

D.R.E.
40 Bd ANATOLE FRANCE
51022 CHÂLONS-EN-
CHAMPAGNE CEDEX
tél. : 03.26.70.81.50

I.N.S.E.E.
10 RUE EDOUARD MIGNOT
51079 REIMS CEDEX
tél. : 03.26.48.60.00

EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LE T.R.M. (source D.R.T.E.F.P.)

Le graphique page 3 donne l'évolution du nombre d'offres d'emploi déposées au cours du trimestre et du volume (stock) de demandeurs d'emploi en fin de trimestre des agences pour l'emploi de la région. Il convient en outre de noter que :

- toutes les offres ne transitent pas par les agences pour l'emploi,
- les demandes prennent en compte le nombre de demandeurs en fin de trimestre, tous n'ayant pas les qualifications nécessaires à l'exercice du transport routier public de marchandises.

Les offres reprises dans le graphique comprennent les contrats à durée indéterminée, les contrats à durée déterminée quelle que soit cette durée et les emplois saisonniers. Les demandes correspondent au nombre de demandeurs d'emploi inscrits au 31 juin 2003 pour un emploi de conducteur.

Les informations relatives aux transports ferroviaires et fluviaux ne prennent en compte que les trafics au départ ou à l'arrivée de la Champagne-Ardenne à l'exclusion de tout trafic de transit.

Le nombre de conducteurs semble avoir été stable dans une majorité d'entreprises. De façon assez générale, les transporteurs routiers déclarent ne pas avoir acheté de nouveaux véhicules et de ne pas avoir l'intention de le faire au troisième trimestre.

Le crédit-bail reste le mode de financement privilégiée pour la troisième année consécutive

Une question ponctuelle spécifique à ce trimestre portait justement sur l'évolution des achats de véhicules neufs en 2003 par rapport à l'année précédente et la structure de financement pour les achats effectués en 2002. Parmi les entrepreneurs qui ont répondu, la majorité déclarent une fourchette d'évolution de leurs investissements comprise entre -5% et +5%. Les achats de véhicules se font surtout en remplacement du parc existant. Les chefs d'entreprises qui ont financé un achat de véhicule ont eu recours pour sept sur dix d'entre eux à un financement unique. Le financement le plus utilisé reste le crédit-bail.

TRANSPORTS FERROVIAIRES, AERIENS ET FLUVIAUX

Transports ferroviaires

Après une forte diminution des trafics régionaux au cours du trimestre précédent, une reprise semble s'amorcer avec 9% de fret supplémentaire échangé au cours du deuxième trimestre 2003. Ce retour à la hausse permet d'atteindre un niveau comparable à celui relevé durant la même période de l'année 2002, avec aux alentours de 2,1 millions de tonnes transportées.

Néanmoins, cette augmentation des échanges se concentre exclusivement sur le département de la Marne, qui, à lui seul enregistre une hausse de 19%, tandis que de leur côté, les autres départements de la région voient leur tonnage diminuer, et ce en dépit des bons résultats observés depuis les douze derniers mois.

La fin de l'hiver a permis un retour à la normale des arrivages régionaux, à attribuer principalement aux produits de carrières et matériaux de constructions qui ont vu leur volume transporté doubler, en vue de l'approvisionnement du chantier TGV. Les autres produits ont connu une certaine stabilité.

Malgré un bon mois d'avril, les expéditions régionales ont stagnés ce trimestre en raison des différents mouvements sociaux qui ont touché la SNCF au printemps dernier. La diminution des tonnages de céréales expédiés (-29,7% par rapport au 1^{er} trimestre) a été compensée par la forte augmentation des produits de carrières et des matériaux de construction (+51% par rapport au trimestre dernier).

Le bilan sur les douze derniers mois traduit une progression incontestable du fret ferroviaire régional (avec +15%), qui fait de la région Champagne-Ardenne l'une des rares exception en la matière, rapportés aux résultats nationaux actuels.

Transports fluviaux

Confirmant la tendance observée depuis le deuxième trimestre 2002, le fret fluvial poursuit sa progression ce trimestre avec une augmentation de 13 % par rapport au trimestre précédent, ainsi qu'une poussée de plus de 15 % si l'on compare les chiffres de 2003 avec ceux de 2002.

Tous les trafics, à quelques exceptions près sont concernés et notamment ceux liés aux déchargements aux ports de Reims, et des ports associés à celui de Châlons-en-Champagne, puisqu'un ancien client a renoué avec la voie d'eau pour effectuer du transport de granulats et de matières organiques transformées.

Les fortes perturbations provoquées par divers mouvements sociaux à la SNCF durant les mois de mai et juin, ont favorisé le basculement de certains trafics céréaliers au profit du fluvial.